

LE BULLETIN DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE EN NOUVELLE-AQUITAINE



N°20
JUILLET 2024



p.10 | IMPACT DE LA TAILLE DES GRAINES
SUR LA CULTURE DU MAÏS GRAND ROUX

p.7 | EXPLORATION AUTOUR DES MILS



p.6 | LE KHORASAN, UN BLÉ ORIENTAL
AUX BARBES LONGUES

p.11 | H.A.Z.I'AZOKA, UNE JOURNÉE POUR
REDECouvrir L'ÉCHANGE DE SEMENCES LIBRES

BULLETIN ÉDITÉ PAR



Ont participé à la rédaction
de ce numéro :

Agrobio Périgord :
Sihem BOUBAKER-
MEZENGE, Pierre
AUTEF, Geoffroy ESTINGOY,
Frédéric IMBERTY et Maryline
BAILLY

BLE : Manon MERCIER et
Claude SEMPE

CBD : Alexandre
SCHNEIDER

Mètis : Frédéric
LATOUR, Pierre RIVIERE
et Nicolas SAILLAN

Réseau Semences
Paysannes :
Aïcha BOURAD

Coordination de ce numéro :
AgroBio Périgord

Mise en page : Fleurygraphy

Tirage : 750 ex.
Diffusion numérique
(+ de 1000 envois)

Document sous licence Creative
Commons BY (Reproduction partielle
autorisée avec autorisation et citation
de l'auteur initial obligatoire).



SOMMAIRE

ACTUALITÉS.....	3	LÉGISLATION, OGM.....	14
CÉRÉALES.....	4	AGENDA.....	15
FOURRAGÈRES.....	8	DERNIÈRES PUBLICATIONS,	
MAÏS.....	10	CONTACTS.....	16
TRANSVERSAL.....	11		

EDITO

PAR NICOLAS SAILLAN

Membre du conseil collégial de Mètis
et paysan boulanger N&P à Frontenac (Gironde)

Le constat est là, l'année s'annonce particulièrement mauvaise notamment pour les cultures de céréales à paille. La pluviométrie extrême en est la cause immédiate et visible : d'octobre 2023 à mai 2024, plus de 1200 mm de cumul ont été observés notamment sur des communes de l'Entre-Deux-Mers (33), soit plus d'une année de pluie. Mauvaises conditions de semis, lessivage, zones d'asphyxie, enherbement..., ont nui au bon développement de nos blés paysans. À l'inverse, les mélanges très diversifiés de couverts et les plantes sauvages s'expriment comme rarement.

Cet épisode climatique interroge sur l'état général de nos sols qui ont notamment perdu porosité et structure, héritage direct de pratiques agricoles déconnectées du vivant (à tel point que des champs de pommes de terre passés à la moulinette peuvent se transformer en coulée de boue de plusieurs centaines de mètres cubes suite à des orages, comme vu ce printemps dans l'Yonne).

Nous devons apprendre à cultiver nos sols en ayant conscience de ce qui se passe sous nos pieds. Selon une étude récente, 59 % des espèces de notre planète nichent dans le sol, ce qui en fait l'habitat le plus riche en biodiversité⁽¹⁾. La faune et la flore sont garantes de la porosité et de la structure d'un sol. Si l'eau pénètre dans un sol bien structuré, la terre arable reste en place sans jamais devenir boue. Il nous faut mieux appréhender le savant mélange entre les racines, créatrices de ce sol, et ce qui se passe autour d'elles, entre elles, au-dessus et en-dessous.

Ne devrait-on pas pour cela être moins intrusif, moins violent nos sols en général ? Ne pourrions-nous pas alors cultiver une plus grande biodiversité en s'inspirant de cette nature si expressive ? Plusieurs méthodes d'agroécologie paysanne menées dans des fermes en bio à taille humaine commencent à faire leur preuve : elles se basent sur les semences paysannes, sur un travail réduit et superficiel du sol, sur des couverts de plantes spontanées et d'engrais verts, mélangeant des espèces sauvages et cultivées, et sur l'apport de micro-organismes indigènes.

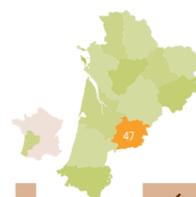
Ces méthodes sont satisfaisantes et permettent de grandement diminuer les consommations d'énergie fossiles, d'améliorer et de maintenir la fertilité et la qualité des productions. Elles concourent à l'autonomie paysanne car il s'agit de techniques sobres se basant sur la sensibilité et l'observation des cycles naturels.

Le sol que nous cultivons, l'air qui l'effleure et l'eau qui y coule est notre bien commun, ne le consomons pas, aggrapons-le pour le transmettre au mieux !

⁽¹⁾ M.A. Anthony, F.S. Bender, M. van der Heijden (2023). Enumerating soil biodiversity. PNAS, <https://doi.org/10.1073/pnas.2304663120>.

RENCONTRES INTERNATIONALES DES SEMENCES PAYSANNES

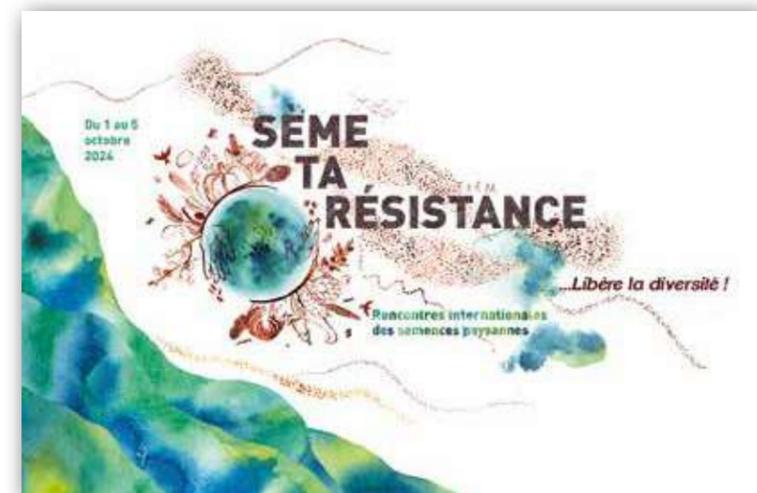
DU 1^{ER} AU 5 OCTOBRE 2024



RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES
Aïcha Bourad - ☎ 06 31 63 31 81
enjeux.eco@semencespaysannes.org



Pour continuer d'organiser collectivement la résistance internationale face à l'agro-industrie et à la suite des rencontres internationales qui se sont déroulées à Mèze en 2019, le Réseau Semences Paysannes, l'association SOL Alternatives Agroécologiques et Solidaires et la Maison de Semences Paysannes Maralpines vous invitent à converger vers le Sud Est de la France la première semaine d'octobre 2024. Les Rencontres Internationales des Semences Paysannes, « Sème ta résistance... Libère la diversité ! », réuniront dans un premier temps les participant.e.s praticien.ne.s au sein de différents collectifs d'accueil en France et en Italie les 1^{er} et 2 octobre. L'événement se poursuivra du 3 au 5 octobre, à Antibes où des paysan-nes, acteur-rices de la société civile, organisations paysannes, citoyen-nes échangeront autour des enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la préservation, multiplication et circulation des semences paysannes et des humains. Ces rencontres seront aussi l'occasion d'accueillir les ateliers du forum de la Coordination Européenne Let's Liberate Diversity qui fusionne avec ces rencontres. Des participant.e.s de tous les continents (Afrique, Amérique latine, Asie, Océanie) sont également attendus pour partager un maximum des réalités des semences paysannes dans des contextes différents.



Plus de détails sur le programme :



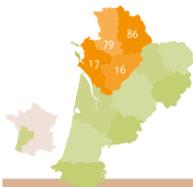
Les jeudi et vendredi sont dédiés aux praticien.ne.s et proposeront de nombreux ateliers : certains techniques par espèces, d'autres sur l'état des lieux des réglementations qui concernent les semences en Europe mais ont aussi des effets au-delà des frontières européennes, ou sur les enjeux sur la réglementation des nouveaux OGM, le partage d'outils paysans qui permettent de cultiver la biodiversité, l'enjeu des micro-organismes, le partage d'expériences sur la place des semences dans les conflits (Irak, Syrie, Palestine) et plus largement l'échange des réalités pratiques de collectifs de nombreux pays du monde.

La journée du samedi sera ouverte au public et permettra de présenter l'ensemble des collectifs présents lors d'un forum associatif et de nombreux ateliers, animations pour petits et grands et table-rondes pour repartir enrichi de nouvelles connaissances, de semences et d'idées fertiles à faire pousser chez soi.

Pour plus d'information et s'inscrire rendez-vous sur le site du réseau : semencespaysannes.org.

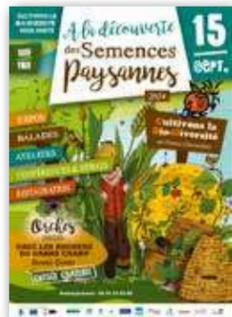


2 JOURNÉES POUR COMPRENDRE LES SEMENCES PAYSANNES



CULTIVONS LA BIO-DIVERSITÉ EN POITOU-CHARENTES
Alexandre Schneider - ☎ 06 59 23 93 66
contact.cbd.pc@gmail.com

L'association Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes organise deux événements grand public pour comprendre les semences paysannes. Le premier s'intéresse tout particulièrement aux pratiques et aux enjeux de la biodiversité cultivée. Le deuxième met en avant la transformation et la valorisation en circuit courts des produits issus de semences paysannes.



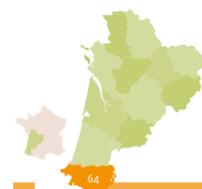
➤ **A La Découverte des Semences Paysannes 2024** se déroulera le Dimanche 15 Septembre 2024 sur l'exploitation de Vincent TOUZALIN et Maryline BREMAUD, Les Ruchers du Grand Champs, à ORCHES (86). Pour cette nouvelle édition, petits et grands pourront découvrir, au travers de différentes animations ludiques et plus sérieuses ce qu'il se cache derrière les termes semences paysannes, et biodiversité cultivée. Comment les paysans, jardiniers, et producteurs s'emparent de ces outils pour faire vivre le tissu local tout en réduisant leur impact sur l'environnement.

Au programme des ateliers, des conférences, un stand de produits locaux, un village associatif, un point restauration et des concerts.

➤ **Saveurs et Semences Paysannes 2024** se tiendra dans la salle omnisports de Thuré (86) le 10 Novembre 2024 de 10h00 à 17h30. Lors de cet événement productrices, producteurs, restauratrices, restaurateurs et bénévoles s'associent pour faire des démonstrations de cuisines et proposer des dégustations. Les visiteurs découvriront ainsi de nouvelles saveurs et des façons originales de cuisiner. Pour la somme de deux euros les participants recevront une assiette qui leur permettra de déguster les créations des différents stands. Un repas (entrée, plat, dessert) à base de produits issus de semences paysannes sera proposé. Sur place les participants pourront également trouver un stand de produits locaux.

A LA DÉCOUVERTE DES BLÉS POPULATION EN IPARRALDE :

ESSAIS DE PANIFICATION ET NOUVELLES INITIATIVES À TRAVERS LE PAYS-BASQUE



B.L.E.
Manon Mercier - ☎ 06 27 13 32 32
ble.manon.mercier@gmail.com

Depuis plusieurs années, B.L.E organise un suivi agronomique des variétés paysannes de blé grâce à des parcelles d'essais. Ces actions permettent aux producteurs de choisir des variétés adaptées à leur terroir en se basant sur des bilans agronomiques annuels réalisés à partir de notations sur le terrain. Mais qu'en est-il de la transformation de ces blés en farine puis en pain ? Que se passe-t-il plus largement dans le Pays Basque ?

Du suivi agronomique à la valorisation...

B.L.E a mis en place un suivi agronomique des variétés paysannes de blé, permettant de recueillir des données précieuses sur leur comportement en champ. Ce travail, réalisé grâce à des parcelles d'essais et des bilans agronomiques annuels, offre aux producteurs des repères fiables pour choisir les variétés les mieux adaptées à leur terroir (rendement, résistance aux maladies, verse...).

En 2023, les récoltes ont permis d'obtenir des quantités suffisantes pour réaliser des tests de panification sur les variétés paraissant intéressantes sur le plan agronomique après 6 ans de multiplication. **Les tests de panification ont pour objectif de :**

➤ Caractériser le comportement en panification de ces variétés pour mieux comprendre leur potentiel.

- Identifier les qualités gustatives spécifiques de chaque variété.
- Fournir des repères sur le comportement des variétés selon différentes méthodes de panification, afin de diffuser des informations utiles aux boulangers et promouvoir l'utilisation de ces variétés.

Essais de panification : méthodologie et résultats

Pour compléter les données des tests de panification déjà effectués en 2018, et pour notamment répondre à l'objectif de repères de comportement des variétés selon plusieurs procédés de panification, 6 variétés ont été testées en 2024. **Les essais sont réalisés individuellement par les boulangers lors de journées dédiées en fournil**, suivi d'une dégustation des échantillons avec l'ensemble du groupe (3 paysans, 3 boulangers et des bénévoles).



Variétés testées

Les variétés sélectionnées pour ces essais étaient :

- Rouge d'Angleterre
- Rouge d'Ecosse
- Saint-Priest
- Metis
- Khorasan
- Bio Agricola (Mélange Xemiania)

Chaque variété a été testée en farine par l'ensemble des boulangers du groupe (3 boulangers), offrant une perspective diversifiée sur leurs résultats en panification.

Protocoles de panification

Chacun des boulangers a mis en pratique ses propres tests de panification. Ils ont ensuite été recensés pour être présentés lors de la dégustation :

Boulangier : Sébastien	Boulangier : Xoko	Boulangier : Etor
Farine 1 000 g	Farine 1 000 g	Farine 700 g
Eau 720 g	Eau 780 g	Eau 470 g
Levain 200 g (liquide non salé, hydratation 92 %)	Levain 100 g (St Priest non salé, hydratation 100 %)	Levain 200 g (non salé, hydratation 100 %)
Sel 20 g	Sel 18 g	Sel 15 g
Temps de cuisson : 25 min à 245 °C, puis 30 min à 180 °C	Temps de cuisson : 38 min à 225 °C (four fermé), puis 10-25 min à 185 °C	Temps de cuisson : 1 h à 250 °C

Résultats des essais

Les essais ont montré que toutes les variétés nécessitent une hydratation importante et supportent bien le froid. Le classement des variétés lors des dégustations selon une grille de notation reprenant plusieurs critères (acidité, arômes, ...) a été le suivant :

1. St Priest x Vernoist
2. Rouge d'Angleterre
3. Rouge d'Ecosse
4. Xemiania
5. Metis

Le Khorasan a été particulièrement apprécié, bien que non classé car ce n'est pas une variété de blé tendre. Les boulangers ont également classé les variétés avec des résultats similaires, le St Priest x Vernoist étant en tête.

Bilan et perspectives

Les résultats montrent que les variétés testées sont intéressantes tant au niveau de la panification qu'au niveau agronomique. Toutefois, les essais de panification demandent du temps et une organisation rigoureuse. Il serait pertinent de tester de nouvelles variétés et de réduire le nombre de variétés testées à 2 ou 3 maximum pour chaque série d'essais. Aussi des questions subsistent : doit-on tester de nouvelles variétés ? Envisage-t-on de créer un mélange du groupe intéressant pour tous les acteurs de la filière (paysan, boulanger, consommateur) ?

Des questions qui pourront être posées au travers du projet HoBBEA « pour un pain biologique au Pays Basque ».

HoBBEA : un projet inter-association à l'échelle du Pays- Basque (Nord et Sud)



Le pain, aliment de base au Pays Basque, a subi un changement de tendance notable au cours des dernières décennies, avec une augmentation de 21 % de la consommation de pain industriel. Face à cette évolution, notre engagement envers l'agroécologie et notre volonté de travailler ensemble ont motivé la création du projet HoBBEA. Le projet réunit 3 associations : B.L.E, Biolur et Hazialdeko. La rencontre de lancement du projet a eu lieu le 17 mai dernier, réunissant une trentaine de personnes.

Retour sur les échanges.

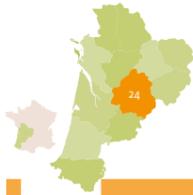
Lors de cette première rencontre, nous avons réuni les différents acteurs de la chaîne de valeur du pain : agriculteurs, boulangers, techniciens et agents des associations des différents territoires. L'échange de connaissances et d'expériences entre ces partenaires, tous travaillant pour un même objectif mais sous différents angles, a été particulièrement enrichissant.

Le forum du matin s'est concentré sur les critères de sélection des variétés de blé. Nous avons discuté des aspects techniques, de la biodiversité et des modèles de production locaux. En mettant en avant l'importance des semences adaptées à des conditions locales et l'importance de garder la diversité des variétés.

L'après-midi, nous avons visité les champs de blé de Jean Michel Iribarne et découvert le trieur petkus acheté collectivement pour trier le blé en Iparralde. La journée s'est terminée à la ferme de Jon Harlouchet, où nous avons pu observer le moulin d'Astrie en action, broyant le grain dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Cette première rencontre a posé les bases d'une coopération fructueuse pour le futur du pain écologique au Pays Basque. Les prochaines réunions se tiendront à l'automne en Gipuzkoa.

LE KHORASAN. UN BLÉ ORIENTAL AUX BARBES LONGUES



AGROBIO PERIGORD
Pierre Autef - © 06 31 26 67 68
grandesculturespop@agrobioperigord.fr

Triticum turgidum turanicum est une ancienne variété de blé originaire de la région historique et culturelle du Khorasan, caractérisée par des hautes plaines steppiques insérées entre des chaînes de montagnes. Elle est située à cheval entre l'Iran, l'Afghanistan, le Turkménistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan. Son nom *ناسا اراخ*, en persan, signifie littéralement "là où apparaît le soleil".

Majoritairement cultivé en Asie Centrale et en Amérique du Nord, ce blé a été adopté par plusieurs paysans en Dordogne et en France. Réputé pour le goût de sa farine et son taux de protéines élevé, ce blé aux grains très longs a généralement un rendement plutôt modeste (de 10 à 20 quintaux/ha). Alternatif, ce blé est tout de même globalement plus adapté à un semis précoce de printemps dans les régions à climat océanique dégradé, et ce pour éviter les conditions pluvieuses et douces de l'hiver propices aux maladies du feuillage et des racines auquel le Khorasan est relativement sensible. Plus résistant à la sécheresse que les variétés modernes de blé dur, il est tout à fait adapté aux chaleurs estivales extrêmes connues ces dernières années.



Le Khorasan et ses longues barbes.

Des barbes qui viennent chatouiller les nuages

Longues parfois de plus de 20 centimètres, les barbes du Khorasan ne semblent jamais se terminer. Grâce à leur capacité à améliorer la photosynthèse

pendant le remplissage des grains dans des conditions de sécheresse météorologique et de stress hydrique, ces dernières permettent à la plante de subsister dans des conditions extrêmes. De plus, la taille des barbes est un paramètre lié à la tolérance à la sécheresse, plus celles-ci sont longues, plus la résistance de la plante est importante⁽¹⁾.

Les barbes du Khorasan étaient déjà des atouts de poids dans ses hauts plateaux steppiques originels; elles le sont d'autant plus aujourd'hui avec l'amplification des épisodes de sécheresse, et ce sous toutes les latitudes tempérées où il est cultivé.

Kamut et Khorasan

Si la principale région dans laquelle le Khorasan est cultivé est le Montana, ce n'est pas un hasard. En effet, c'est dans cet état rural du nord des Etats-Unis, que les frères Quinn ont décidé de (re)lancer la dynamique autour de la culture de ce blé à la fin des années 70⁽²⁾.

En 1990, ces derniers décident d'enregistrer leur blé auprès du département de l'Agriculture des Etats-Unis sous le nom de "Kamut". En dehors de la vente directe sur les fermes, la marque est aujourd'hui le principal fournisseur mondial de farine de Khorasan. S'il n'est pas légal d'apposer le nom "Farine de blé Kamut" sur un paquet de farine sans être sous contrat avec la marque, il est en revanche tout à fait possible de faire apparaître la mention "Farine de Blé Khorasan".



Le grain allongé caractéristique du Khorasan



Khorasan sur la plateforme de multiplication de la ferme La Borja del Mas à Carves (24).

Frédéric Imberty et Maryline Bailly en témoignent : "Le Khorasan donne une farine très caractéristique, jaune pastel et presque granuleuse, donnant aux préparations pâtisseries une saveur inégalée."

Semé le 29 janvier 2024 sur la plateforme, sa vigueur est excellente et il n'a pas tardé à dépasser largement en hauteur les autres blés paysans.

Au 1^{er} juin 2024, il n'y avait pas de verse à signaler.

⁽¹⁾ Gate et coll. 1992
⁽²⁾ Stallknecht et coll.



Millets sétaires Chine et Népal, collection Métis 2023



Mils à chandelle, collection Métis 2023



MÉTIS
Frédéric Latour, Pierre Rivière
collectif_métis@riseup.net - <https://collectif-metis.org/>

EXPLORATION AUTOUR DES MILS / SAISON 2



© Felix Arnaudin
Récolte du millet sétairé dans la Haute-Lande au XIX^{ème}

Métis continue son exploration autour des mils en 2024. Les noms vernaculaires de « mil » ou « millet » recouvrent plusieurs céréales de taxons différents. Certaines espèces ont un potentiel agronomique et alimentaire intéressant notamment au regard de leur tolérance à la sécheresse et de leurs caractéristiques nutritionnelles. Parmi elles, on peut citer le millet sétairé (*Setaria Italica*), le millet commun (*Panicum miliaceum*), le sorgho (*Sorghum bicolor*) ou encore le mil à chandelle (*Pennisetum glaucum*). Au menu en 2024 : multiplication de sorghos dans plusieurs fermes en Gironde et dans le Béarn, et installation d'un nouveau jardin collection dans le Lot-et-Garonne qui comporte 5 espèces et 47 variétés.

6 fermes ont semé ce printemps quelques 6 lots de sorghos (à l'échelle de la centaine de m² jusqu'au millier de m²). L'objectif est de disposer de suffisamment de grains de chaque lot pour pouvoir procéder à des tests de farine et de panification mais aussi de mieux appréhender les contraintes techniques et acquérir des premières références in situ. Les lots de sorgho proviennent de la collection de 2023 et sont constitués de variétés ayant retenu l'attention sur différents critères (précocité, couleur du grain, présence ou non d'anthocyane, hauteur...), la démarche étant de former peu à peu des mélanges dynamiques. 8,3 kg de semences ont été ainsi mis à disposition. Une ferme a semé aussi la variété de millet sétairé retenu en 2023 en mélange avec un tournesol population (Elena), un sarrasin et une cameline, le tout sur 2 ha. Cela représente 2,5 kg de semences. Deux fermes en Lot-et-Garonne testent aussi à l'échelle du millier de m² le mil à chandelle cultivé historiquement par Christian Boué (Biaugerme). Les densités à l'hectare étant très faible sur cette plante, cela représente 800 gr de semences. Un test en association avec tournesol est aussi réalisé. Enfin, 4 mélanges de millet commun ont été distribués dans deux fermes en Gironde pour réaliser un premier test en micro parcelles.

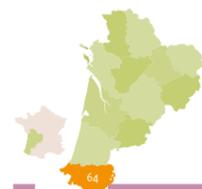
Le jardin collection a été installé fin mai sur la ferme des Fleurettes sur la commune de Montpezat en Lot-et-Garonne. Sur 450 m², on y trouve 8 PEPS (Population Evolutive Pré-Sélectionnée) de millet commun (*Panicum miliaceum*) et un millet commun « marron » landais. Les PEPS sont des assemblages de variétés populations retenues selon divers critères : précocité, PMG, résultats selon type préparation culinaire (sucré, salé, galette, bouillie...). Le millet commun «marron» est une variété landaise redevenue sauvage et adventice des champs de maïs: elle a été collectée entre Magescq et Soustons et transmise par Gabriel Vialatte, historien en thèse à l'université Bordeaux Montaigne sur le système agro-pastoral des Landes de Gascogne au Moyen-Âge.

3 millets japonais (*Echinochloa frumentacea*) ont aussi été semés. Les accessions de millets communs et japonais proviennent de l'UMR Bagap de l'INRAE de Rennes. Une ligne est consacrée à 11 variétés de millets sétairé (*Setaria Italica*) provenant essentiellement d'Asie. Ces variétés nous ont été envoyées par le laboratoire Écologie, Systématique et Évolution de l'Université de Paris Saclay.

Le bloc central de la collection est consacré aux sorgho (*Sorghum bicolor*) et aux mils à chandelle (*Pennisetum glaucum*). Les 6 lots de sorghos sélectionnés en 2023 y figurent ainsi que 5 nouvelles accessions provenant du CRB Gamèt (Montpellier). Enfin, 5 mils à chandelle provenant du Niger ont été semés (ramenés par Omoniyi Agbodjo, doctorante en socio-anthropologie au laboratoire SENS) ainsi que le mil 60 jours du Biaugerme.



DES SEMENCES LOCALES POUR DES PRAIRIES NATURELLES



B.L.E.
Manon Mercier - ☎ 06 27 13 32 32
ble.manon.mercier@gmail.com



Suite à une formation avec Semence Nature en ce début d'année, un groupe d'éleveurs du Pays Basque se lance dans des essais de récolte de semences de prairies naturelles. Ils seront réalisés à l'aide d'une brosseuse de prairie. Mais qu'est-ce que c'est ? Et comment fonctionne-t-elle ?

Fonctionnement de la Brosseuse de Prairie :

C'est un outil qui collecte des inflorescences et des graines sans exportation de tiges. Il est :

- Fabriqué en Charente
- Conçu spécialement pour le brossage
- À atteler sur un tracteur (l'outil pèse entre 500-600 kg)

Une large brosse, entraînée par un moteur hydraulique installé dans son axe, arrache les graines et les envoie dans un bac à l'arrière de la machine. Il est donc nécessaire de laisser monter la prairie à graine avant le passage de la machine. Aussi, la fauche est réalisable après le brossage.

Avec une vitesse d'avancement de 6 à 8 km/h, la machine permet de réaliser la récolte sur une dizaine d'hectares par jour en moyenne avec un rendement moyen de 30 kg/ha (de graines).

Cet outil permet de récolter plus facilement les graminées et plantes similaires à grandes feuilles, ainsi que les dicotylédones hautes. Selon les espèces ciblées, il est également possible de récolter des plantes plus basses telles que des légumineuses ou autres.

Le déroulé du brossage

La première étape concerne le **choix de la prairie**. Opter pour une prairie naturelle caractérisée par une forte biodiversité et/ou la présence d'espèces recherchées, en tenant compte de leur intérêt fourrager au printemps.

Le **chantier de brossage** se déroule lors d'une chaude journée d'été sur un sol ressuyé. Pendant le chantier de récolte, les semences récoltées sont étalées sur une

bâche. Ceci permettant de faire un premier tri à l'aide d'un râteau et aux insectes de ne pas se mélanger aux graines tamisées.

Après la récolte, vient l'étape du **tri et du tamisage**. Le tamisage permet de retirer les pailles, tandis qu'un tri plus fin, effectué avec une trieuse séparatrice à céréales, permet de retirer jusqu'à 80 % de matière inerte. Ce tri vise principalement à éliminer les éléments indésirables du mélange.

Enfin, on procède à la création du **mélange de semences et au semis**. Le dosage de semis est généralement d'environ 30 kg par hectare pour une prairie à semer, comme pour un semis classique. Pour une prairie à vocation fourragère on ajoute quelques légumineuses au mélange. Le semis est effectué à l'aide d'un semoir Vicon pour un semis à la volée, ce type de mélange n'étant pas adapté aux semoirs classiques.

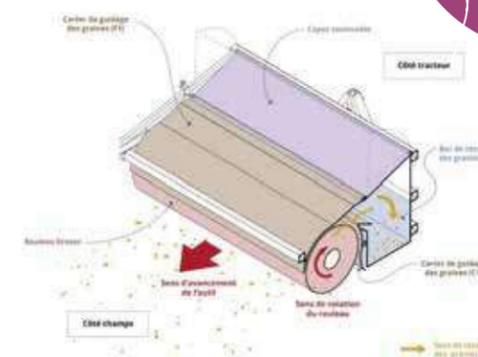


Avantages et Inconvénients :

Les avantages de cette pratique résident dans la conservation de l'herbe sur place et la possibilité de récoltes consécutives. Cependant, l'utilisation d'une machine spécialisée et les difficultés de récoltes pour certaines espèces peuvent être des inconvénients.

Les travaux sur le territoire :

B.L.E accompagne un groupe de fermes souhaitant tester cette pratique cette année. L'objectif est de partir des besoins du groupe en termes de semis pour l'année, et de définir les parcelles intéressantes à récolter pour cette année. Pour cela : rencontre, échanges entre pairs et formation à la reconnaissance prairial afin de définir les parcelles intéressantes à récolter pour cette année.



Cette année ce sont 6 fermes qui ont proposé des parcelles de prairies naturelles pour la récolte au mois de juin. Des parcelles avec des espèces à intérêt fourrager mais présentant également une diversité floristique intéressante. Les graines récoltées seront tamisées, triées puis pourront être semées à l'automne sur les fermes du collectif !

Témoignage de Jean Claude Sempé, éleveur à Lacarre :

Quel est ton ressenti par rapport à la pratique ?

“ L'outil est pas mal, cela fait 3 ans que je l'utilise, des améliorations seraient à prévoir, notamment pour récolter plusieurs espèces en même temps (légumineuses) mais jusqu'à aujourd'hui je n'y vois que des intérêts. Au début l'écrasement de la prairie avec la machine est perturbant, mais au final il n'y a pas de perte en fourrage que ce soit en termes de qualité ou de quantité. ”

Peux-tu nous expliquer comment cela se déroule ?

“ Sur le déroulé, Victor vient en mai pour faire un point sur les espèces présentes dans la parcelle, la récolte a ensuite lieu début juillet. Ici toutes les parcelles sont pâturées, cela nécessite donc de sortir les animaux fin mars afin de laisser monter l'herbe en graine. Une fois récolté et trié, je stocke en big bag, les prairies sont sursemées au printemps, avant une période de pluie. Avec un passage de herse à prairie suivi d'un semis à la volée au Vicon, la présence des chevaux suite aux travaux permet de tasser le sol, comme le ferait un rouleau. ”

Est-ce que pour toi, c'est une réussite ?

“ Il est difficile d'évaluer la réussite de la pratique, puisque les chevaux sont en permanence dans les parcelles ressemées, en tout cas il y a toujours de l'herbe et cela ne me coûte pas en semences de prairies, au vu de mes objectifs, c'est une réussite ! ”



IMPACT DE LA TAILLE DES GRAINES SUR LA CULTURE DU MAÏS GRAND ROUX



CULTIVONS LA BIO-DIVERSITÉ EN POITOU-CHARENTES
Alexandre Schneider - © 06 59 23 93 66
contact.cbd.pc@gmail.com



Les semences paysannes ont entre-autre objectif d'atteindre l'autonomie semencière. Les personnes engagées dans cette démarche doivent alors mettre en place des solutions pour s'assurer d'une bonne qualité de semences. Cependant de nombreux facteurs impactent leur qualité (génétique, caractéristiques physiques, état sanitaire). Sachant cela quels facteurs sont à prioriser? L'association Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes a décidé de s'intéresser au facteur taille de la graine. L'objectif de cet essai est de déterminer si la taille de la graine a un impact significatif sur la réussite et les rendements de la culture de Maïs Grand Roux Basque.

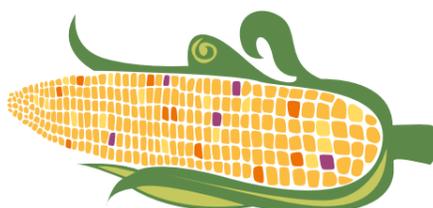
L'essai a été conduit par Bruno Joly associé du GAEC Le Pré Joly durant la campagne 2023. 2,5 hectares de Maïs Grand Roux Basque ont été plantés d'un seul tenant. Le rang 6 du semoir comportait des grosses graines, les autres rangs ont été plantés avec des graines moyennes dont les petites ont été enlevées. Le semis a été fait le 20/04/2023 à La Brodière (86 230 Leigné-sur-Usseau) avec une densité de 85 000 graines par hectare. Des notations dans le champ ont été faites tout au long de la campagne pour suivre le développement de la culture, son état sanitaire et sa résistance ainsi qu'après séchage et battage pour déterminer les rendements. Les résultats sont présentés ci-après :

	13/06/23			13/10/23			Après séchage et battage
	Taux de Germination	Hauteur des plants (en cm)	Stade Végétatif	Taux de pieds sans épis	Taux de pied versés	Taux de pieds présentant du charbon	Rendement (q/ha)
Graines moyennes	0,55	50	6 à 8 feuilles	0,12	0,12	0,04	43,45
Graines grosses	0,75	85	8 feuilles + tallage	0,11	0,04	0,07	50,1

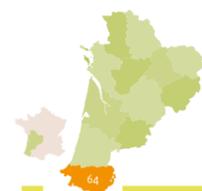
Lors de la première notation effectuée le 13/06/2023 durant la phase de développement végétatif (Figure 1), on observe une plus forte germination ainsi qu'une croissance plus rapide des pieds issus de grosses graines. La croissance des feuilles, l'élongation de la tige, la différenciation des feuilles et l'élongation des racines sont plus rapides dans le cas de l'utilisation de grosses graines. Lors de la deuxième notation effectuée le 13/10/2023 après la phase de floraison (Figure 1), on observe que le nombre de pieds sans épis est le même quelque soit la taille de la graine utilisée lors du semis. On remarque que le nombre de pieds versés pour les pieds issus de graines moyennes est plus important que ceux issus de grosses graines. Le nombre de pieds présentant du charbon sont proches qu'ils soient issus de grosses ou de moyennes graines. La dernière notation effectuée après séchage et battage des épis montre une différence de rendement. Les pieds de maïs Grand Roux Basque issus de grosses graines ont produits 6,65 quintaux de plus par hectare que les pieds issus de graines de taille moyenne.

L'essai mené sur le GAEC du Pré Joly montre que la taille des graines de maïs utilisées pour le semis a un impact sur les rendements. On peut supposer que les pieds issus de grosses graines disposent d'une plus grande réserve énergétique pour la levée ce qui les rend plus précoces. Cet avantage leur permet d'être mieux enracinés et de disposer d'une surface foliaire importante plus rapidement. Ceci peut s'avérer d'autant plus utile dans le cas de maïs non irrigué, le maïs ayant besoin d'eau jusqu'à la floraison. L'essai est maintenu en 2024 à voir si les résultats seront confirmés pour la nouvelle campagne.

Le détail des données sont disponibles auprès de Cultivons La Biodiversité en Poitou-Charentes.



H.A.Z.I AZOKA, UNE JOURNÉE POUR REDÉCOUVRIR L'ÉCHANGE DE SEMENCES LIBRES



B.L.E
Manon Mercier - © 06 27 13 32 32
ble.manon.mercier@gmail.com



Le 24 février dernier a eu lieu le tout premier événement du réseau H.A.Z.I Sarea, acronyme de "Hazien Aniztasuna Zaindu Ipparraldean" (Prendre soin de la biodiversité cultivée en Pays Basque Nord). Cet événement marquant a rassemblé de nombreux passionnés de la biodiversité agricole, offrant une journée riche en découvertes et en échanges.



H.A.Z.I Sarea, c'est quoi ?

H.A.Z.I Sarea est un collectif, initié et soutenu par l'association BLE, créé il y a un an et demi. Ce réseau est né de l'union de groupes de paysans travaillant sur diverses thématiques (blé, maïs, fourragères) et désireux d'élargir leurs compétences, notamment en matière de semences potagères. L'objectif principal est de rassembler les dynamiques individuelles ou collectives de production, ou de sensibilisation autour des semences paysannes pour renforcer et diversifier les possibilités de conservation et de diffusion des semences. Aujourd'hui, le réseau compte également des jardinier(e)s amateur.trice.s permettant ainsi de réunir toutes les personnes désireuses d'œuvrer pour les semences libres de droits.

Le réseau a pour objectif de soutenir toutes les dynamiques autour de la biodiversité cultivée en Iparralde, qu'elles soient d'origine paysannes, associatives ou individuelles.

Hazi Azoka : une journée riche en découvertes et en échanges

Un début de journée instructif

La matinée a débuté avec une présentation des travaux de H.A.Z.I Sarea et du Réseau Euskal Herriko Hazien Sarea, un réseau similaire en Hegoalde. Guy Kastler, paysan retraité et chargé de missions au sein de l'association Nature et

Progrès, a ensuite pris la parole pour une conférence intitulée « Quel avenir pour les semences paysannes ? ». Ce fut l'occasion de discuter des enjeux et des principes des Nouvelles Techniques Génomiques (NGT), souvent appelées « Nouveaux OGM ». Guy Kastler, également co-auteur de plusieurs ouvrages sur la biodiversité et représentant de la Via Campesina dans les discussions internationales sur les semences et les OGM, a partagé son expertise avec passion.

L'après-midi dédiée aux échanges

L'après-midi, le stand H.A.Z.I Sarea a été le lieu de rencontre pour jardiniers, professionnels et particuliers, venus échanger graines et expériences. Plus de 130 variétés de semences ont été partagées et enregistrées, dont 50 entreront dans un programme de multiplication spécifique, en collaboration avec les membres du réseau et des gardiens de semences. Ce fut également une première étape dans l'inventaire des variétés cultivées au Pays Basque, qu'elles soient endémiques ou adaptées depuis plusieurs années.

Plusieurs structures et associations étaient présentes pour enrichir l'événement :

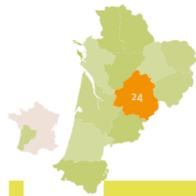
- Aleka : producteurs de semences paysannes en Hegoalde, proposant des semences cultivées localement par un collectif d'agriculteurs.
- Xoko, le boulanger, a fait déguster du pain réalisé à base de farines de semences paysannes.
- La librairie Menta a proposé une sélection de livres sur les semences, l'agriculture biologique et la nature.
- Bio Divers Cité a présenté ses activités sur les semences paysannes réalisées sur la côte Basque.
- Le réseau Euskal Hazien Sarea a partagé son travail et offert des plants d'arbres.

Perspectives

Le réseau H.A.Z.I Sarea continue de se développer avec 85 adhérents et une trentaine de fermes participantes. Les prochains projets incluent la structuration du recensement des variétés, l'organisation de la sélection et de la multiplication des semences, ainsi que la formation des jardiniers et paysans. Le réseau prévoit également de poursuivre la sensibilisation du grand public à travers des stands, des ciné-débats et des interventions dans les écoles. Pour rester informé des événements, inscrivez-vous à la newsletter sur hazisarea.fr.

POPY, UN EXEMPLE DE CONVERGENCE

ENTRE LOGICIELS LIBRES DE DROITS ET SEMENCES PAYSANNES



AGROBIO PERIGORD
 Sihem BOUBAKER-MEZENGE - ☎ 06 82 87 99 64
 maispopulation@agrobioperigord.fr

Popy est une application en ligne de traçabilité de semences libre de droits développée par AgroBio Périgord. L'application se nomme PoPy : Pop pour population et Py pour Python, le langage informatique de son code. Ce logiciel permet à la Maison de la Semence d'AgroBio Périgord de suivre les centaines de lots de semences diffusés à chaque saison à travers la Dordogne, la France et quelques fois l'étranger. PoPy a été codé par Jérôme Dury et Robin Noël entre 2018 et 2020 sur le framework Django. Thibault Hazi, stagiaire de l'association BLE, a demandé à installer et utiliser Popy en mai 2024. En réponse à cette demande, et pour favoriser l'accès à cet outil open-source, PoPy doit être rendu téléchargeable et installable sur GitHub durant l'été 2024.
<https://github.com/AgroBioPerigord>

Popy, c'est quoi ?

En 2020, l'idée derrière la création de PoPy était de répondre avec plus d'efficacité aux demandes croissantes de semences populations de maïs et tournesol populations (en moyenne, 80 lots / an avant 2017, 150 lots / an entre 2017 et 2020). Aujourd'hui, la demande en semences populations se stabilise (82 demandes en 2024). En dehors de sa motivation logistique, PoPy permet aujourd'hui aussi d'avoir un suivi dans le temps et l'espace des semences paysannes essaimées à travers la France par AgroBio Périgord. Nous pouvons relier l'évolution phénotypique (ex. : apparition d'une souche ivoire et bleu d'un maïs initialement jaune, orange, ivoire et bleu) avec les pratiques de culture et de sélection des différent-es agriculteur-ices et jardinier-es (ex. : la perte de ces couleurs s'explique par une reproduction des semences sur un nombre très faible d'épis ou provient d'une volonté consciente de sélection). Cette vision historique des échanges de semences facilités par la Maison de la Semence nous permet de répondre au mieux aux besoins des uns et des autres. Par exemple, nous pouvons mettre en relation des agriculteur-ices souhaitant cultiver une variété typique de leur terroir que nous n'avons plus en stocks avec des fermes qui la cultivaient encore il y a quelques années. C'est un outil précieux pour assurer collectivement la sauvegarde in situ, aux champs, de la diversité de variétés cultivées.

Convergences entre outils numériques libres de droits et semences paysannes

› L'autonomie des utilisateur-ices comme valeur commune

Les outils numériques servent souvent à siphonner des données des agriculteur-ices pour nourrir des outils d'aide à la décision qui deviendront par la suite payants. Et quand ce n'est pas le cas, les applications et plateformes en

ligne à destination de l'agriculture sont le plus souvent aussi le bras armé d'une agriculture intensive, très mécanisée. Les axes stratégiques détaillés dans la feuille de route de 2022 du Ministère intitulée Agriculture et numérique⁽¹⁾ ainsi que les budgets qui ont été alloués depuis 2022 au développement du numérique et de la robotique en agriculture illustrent bien cette vision.

Dans ce paysage somme toute assez dystopique de l'usage des technologies appliquées à l'agriculture, il faut se souvenir de l'existence des logiciels libre de droits pour ramener de l'utopie. Un logiciel est libre si son utilisation est ouverte et gratuite, il peut être copié et téléchargé sans restriction, son code source est accessible et peut être modifié puis redistribué. On voit ici clairement que la valeur d'autonomie des utilisateur-ices est aussi centrale pour les outils numériques libres de droits qu'au sein du mouvement des semences paysannes. L'idée est que chacune et chacun ait des outils simples à comprendre, gratuits et modifiables pour une multiplicité d'usage. Que cela soit pour produire ses semences, cultiver sa terre ou suivre des échanges de semences entre collectifs.

› L'utilité de PoPy pour les maisons de la semence et collectifs s'organisant autour des semences paysannes

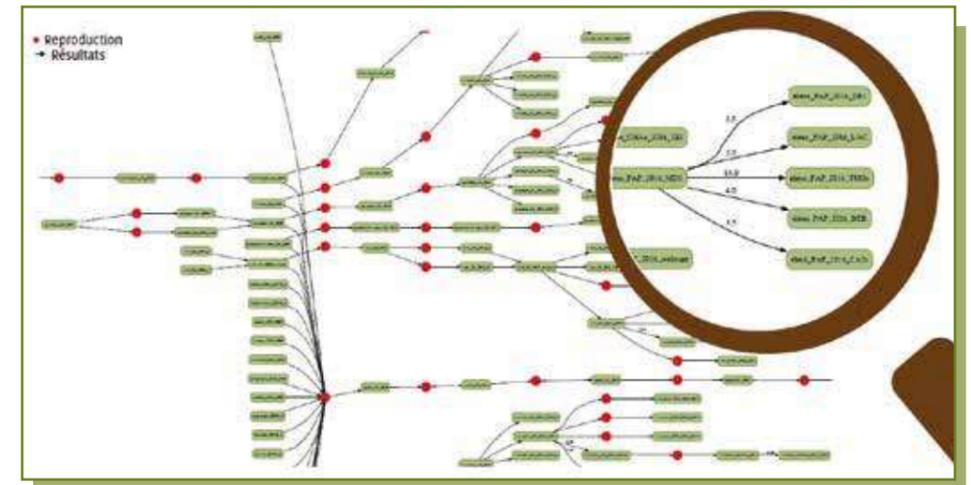
PoPy s'organise autour de quatre volets principaux :

- Un inventaire des semences stockées ex-situ à la Maison de la Semence ou dans un collectif détaillant pour chaque lot de semences : nom du lot, variété, quantité restante, taux de germination et date du dernier test de germination.

NOM DU LOT	QUANTITE	REFERENCE DE STOCK	Taux de germination	DATE DU DERNIER TEST DE GERMINATION
poppy_LAF_2021_989_1	0,6	#1	100	2024-01-02
poppy_LAF_2021_989_2	11,8	#2	100	2024-01-02
poppy_MAL_2017_MDL_corniche-selection	1,9	#18_20 (MCH2017_0403)	56	2019-11-24
poppy_MAL_2019_MDL_corniche-selection	0,53	#16_20 (MCH2019_0402)	79	2020-11-24
poppy_MAL_2019_MDL_corniche-selection	2,3	#15_20 (MCH2019_0402)	71	2020-11-24

Extrait de la visualisation de l'état des stocks pour une variété de maïs population sur Popy.

- Une visualisation des flux de semences détaillant pour chaque lot de semences diffusé par le collectif : la variété, la quantité diffusé, les lots de semences issus du lot diffusé (cultures, retours potentiels à la Maison de la Semence) et les liens avec les lots diffusés à d'autres agriculteur-ices par la suite. Les certificats Agriculture Biologique peuvent être téléchargés et rattachés à leurs lots de semences correspondant pour faciliter l'étape de diffusion.



Extrait de l'application Popy illustrant la filiation entre lots de semences : diffusions, échanges, mélanges, croisements et mises en culture

- Les fiches Acteur-ices détaillant pour chaque ferme, partenaire de recherche ou association : nom, prénom, numéro de téléphone, email, adresse postale et une section commentaires.
- Les fiches Germplasms détaillant pour chaque variété : le nom, la date de création ou introduction de la variété et une description.

En somme, si vous voulez garder une traçabilité facilement visualisable de nombreux échanges de semences sur plusieurs années, PoPy est un outil utile pour vous. Vous pouvez librement télécharger cette application en ligne (accessible à la manière d'un site internet) sur GitHub. Sa modification demande de savoir coder en Python. Vous pouvez y apporter vos propres modifications puis le publier sous une nouvelle version sur GitHub.

⁽¹⁾ Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, Feuille de route, Agriculture et numérique, 02/2022

LES NGT*, CHEVAL DE TROIE DES OGM ?

* NOUVELLES TECHNIQUES GÉNOMIQUES

RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES
David Dupont - Animateur veille juridique
juridique@semencespaysannes.org

L'élaboration de la réglementation des nouvelles techniques génomiques poursuit son cours. En effet, les végétaux issus des nouvelles techniques génomiques (NTG) sont considérés comme des OGM depuis le jugement de la Cour de Justice de l'Union Européenne (CJUE) de 2018. Sans revenir sur les arguments en faveur et en défaveur de l'utilisation de ces techniques dans le domaine agricole, exposés dans le bulletin n°18 de juillet 2023, force est de constater la ferme volonté des instances européennes de les réglementer. Or, une telle intention, dans un espace qui limite fortement la culture des OGM, s'apparente toutefois à une dérégulation. En effet, la Commission européenne, dans sa proposition de règlement du 5 juillet 2023, entérine l'assimilation des NTG aux OGM en élaborant seulement un cadre dérogatoire à la réglementation générale sur les OGM. Or, si cette catégorisation devrait, en l'état actuel, entraver leur développement, la Commission s'engage sur une toute autre voie en organisant leur développement. Ainsi, la dérégulation des NTG pourrait être le cheval de Troie de la dédramatisation des OGM.

En outre, alors que les députés européens auraient pu, à deux reprises, rejeter ce règlement, ils ont préféré, non seulement conserver la possibilité de réglementer l'usage des NTG dans l'agriculture, mais surtout garder l'économie générale du texte élaboré par la Commission européenne. En effet, le Parlement européen a même persévéré dans cette voie en privant les Etats membres de la possibilité d'entraver le marché des NTG sur leur territoire. Ainsi, une simple procédure d'autorisation suffirait à cultiver les plantes issues de NTG de catégorie 1, c'est-à-dire celles dont les modifications génétiques auraient pu se produire naturellement ou être générées par sélection conventionnelle. Même, les contributions du Parlement européen en matière de droit de propriété intellectuelle pourraient rester lettre morte. En effet, seul l'Office européen des brevets est habilité à délivrer des brevets. Or, en tant qu'organisation indépendante, il pourrait faire fi de l'interdiction totale de déposer un brevet sur un produit issu d'une NTG prévue par le Parlement. En effet, l'Office européen des brevets n'est pas tenu de suivre la législation européenne.

Surtout, l'adoption en l'état du projet de dérégulation des NTG rendrait la frontière entre agriculture biologique et conventionnelle beaucoup plus perméable. En effet, comme le règlement ne prévoit aucune mesure de coexistence, les NTG pourraient contaminer naturellement les végétaux en agriculture biologique. Or, cette dissémination contreviendrait à la logique du vivant (bio-logique) au fondement de ce type d'agriculture et de la sélection paysanne, et entraverait, par là même, la liberté de choix des agriculteurs et des consommateurs.

Toutefois, le Conseil européen - en l'espèce composé des ministres de l'Agriculture des Etats membres - qui représente la dernière institution impliquée dans le processus réglementaire européen est aujourd'hui en proie à des blocages. En effet, certains Etats membres sont réticents à l'idée de valider un texte qui se contenterait, sur certains sujets, de déclarations de principe impossibles à respecter dans les faits. Il s'agit non seulement des garanties de non-brevetabilité - jugées insuffisantes, notamment par la Pologne - mais aussi d'autres sujets comme les garanties de traçabilité et d'étiquetage et donc de coexistence avec l'agriculture biologique. Or, le blocage du Conseil de l'Union européenne est d'autant plus important que la Belgique arrive à la fin de son mandat à la présidence du Conseil de l'Union européenne et que la recombinaison des forces politiques à l'occasion des élections européennes pourrait - sait-on jamais - rebattre les cartes.

Pour aller plus loin :
<http://ressources.semencespaysannes.org/dossier-1.html>

LES NGT EN DORDOGNE

Afin d'informer ses adhérents et tout autre public, la Maison de la Semence Paysanne a organisé le 15 mars 2024 une conférence suivie d'un débat sur les risques et les impacts des nouveaux OGM. Plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes à l'HanGare de Thiviers pour écouter l'intervention de Fiona Marty, chargée des affaires européennes à la FNAB.

Retrouver l'extrait de la conférence sur la chaîne Youtube d'AgroBioPérigord.

AGENDA



POITOU-CHARENTES

LIMOUSIN

AQUITAINE

TOUTE LA FRANCE

ETE 2024

JUIN

Récoltes des prairies naturelles avec Semence nature.

22 JUIN

Fournée général ! Fête des pains et des blés paysans.

23 JUIN

Fête de la biodiversité paysanne. Animation, dégustation, démonstration de matériel agricole, vitrine de collections.

1^{ER} JUILLET

Journée plateforme Céréales à paille.

5 JUILLET

Atelier sélection des blés paysans.

JUILLET

Moissons collectives blés paysans. Collection, parcelles de multiplication.

JUILLET

Récolte des semences de prairies avec démonstration de matériel.

JUILLET

Récolte, battage et tri des semences de blés population

18 JUILLET

Visite d'été des jardiniers. Visite de Jardins.

5 ET 6 AOÛT

Formation Produire ses semences de potagères.

20 AOÛT

Battage collectif de céréale à paille à la Boria del Mas.

15 SEPTEMBRE

A la Découverte des Semences Paysannes

MI SEPTEMBRE

Journée technique essai maïs pop : corridors solaires et sélection

SEPTEMBRE

Formation "produire ses semences paysannes potagères". Collection, parcelles de multiplication.

SEPTEMBRE

Visite de la collection de mils.

SEPTEMBRE

Restitution stage de Thibault, bilan de saison et récolte de graines.

SEPTEMBRE

Valorisation des blés population : diffusion et débouchés.

SEPTEMBRE

Rencontre synthèse des essais et plan d'action avec le groupe fourragères.

AUTOMNE 2024

SEPTEMBRE

Journée fourragères

AUTOMNE

Diversification des cultures en Iparralde : Leviers et opportunités (formation).

30 SEPT. ET 1^{ER} OCT.

Journées entre pairs dans le cadre des Rencontres Internationales. Atelier transformation maïs pop et semences et traction animale

OCTOBRE

Visite en Gipuzkoa dans le cadre du projet HobBea.

OCTOBRE

Récoltes collectives de maïs population

OCTOBRE

Une rencontre par département

OCTOBRE

Chantier participatif : sélection sur floraison à la ferme des Gardes

OCTOBRE

Moisson collective mils.

OCTOBRE

Formation "produire ses semences paysannes potagères".

OCTOBRE

Semis collection blés paysans.

OCTOBRE

Journée bilan céréales

23-24 NOVEMBRE

Opération Tournesol Pop' avec la LPO

OCTOBRE / NOVEMBRE

Rencontre d'automne des jardiniers

NOVEMBRE

Tir, stockage et transformation de blé pop à la ferme.

10 NOVEMBRE

Saveurs et Semences Paysannes

DECEMBRE

Conférence sur les semences paysannes et bourse aux graines.

DECEMBRE

Formation " Panifier les farines de blés paysans au levain naturel "

DECEMBRE

Rencontre autour de la panification des mils.

IDÉES CADEAUX

PACK 2 livres : 20 €



13€

LE TOURNESOL POP' DANS NOS ASSIETTES
22 recettes
de Laurence Dessimoulie

10€

DU MAÏS PAYSAN DANS MON ASSIETTE
Redécouvrez une céréale aux qualités insoupçonnées dans toute sa diversité !

→ Pour commander : CBD-PC ou AgroBio Périgord

CONTACTS



1001 Semences Limousines
nathanael.et.agnes@gmail.com
1001semenceslimousines@gmail.com
1001semenceslimousines.blogspot.fr



AGROBIO PÉRIGORD
Les Agriculteurs 40 de Dordogne

AgroBio Périgord
Geoffroy ESTINGOY
7 impasse de la Truffe,
24430 COURSAC
05 53 45 86 56 - 06 40 19 71 18
biodiversite@agrobioperigord.fr
<https://maison-de-la-semence-paysanne-dordogne.netlify.app>
www.agrobioperigord.fr
Rubrique Semence Paysanne



Association Mêtis
23, chemin des remparts,
47360 PRAYSSAS
collectif_metis@riseup.net
<https://collectif-metis.org/>



B.I.E
Manon MERCIER
Haize Berri - 64120 IZURA/OSTABAT
06 27 13 32 32 - 05 59 37 25 45
ble.manon.mercier@gmail.com



ALPAD
Antoine PARISOT
86 avenue Constadt
BP 607 - 40006 MONT-DE-MARSAN
05 58 75 02 51
contact@alpad40.fr



Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes
4 rue Saint-Pierre
86300 CHAUVIGNY
06 59 23 93 66
contact.cbd.pc@gmail.com
www.facebook.com/cbdbiodiversite

DERNIÈRES PUBLICATIONS



PEI CUBIC

Programme Européen d'Innovation
« Cultivons une Biodiversité Innovante et Collective »

Disponible au format papier, sur demande auprès d'AgroBio Périgord ou en ligne :

<https://agrobioperigord.fr/publication/cubic-cultivons-une-bodiversite-innovante-et-collective-en-nouvelle-aquitaine/>



Bilan GIEE Maison de la Semence Paysanne en Poitou-Charentes

2017-2021
Disponible sur demande auprès de CBD-PC.



Fiches-mémo maïs population (projet COVALIENCE)

Disponible au format papier, sur demande auprès d'AgroBio Périgord ou en ligne : <http://itab.asso.fr/programmes/covalience-fiches-documents-resultats.php>

